

**Gilbert Guinez, IA-IPR de Lettres, Académie de Strasbourg**

**1<sup>er</sup> octobre 2013**

**Dossier : Lier plus fortement latin, grec et langues vivantes européennes**

**Introduction :**

Que l'étude du Latin et du Grec facilite la maîtrise de la langue française, il n'est pas douteux que les professeurs de Langues et cultures de l'Antiquité (LCA) sachent en convaincre leurs élèves, et également –certes avec quelques résistances parfois- leurs collègues des équipes pédagogiques et administratives, ou les parents d'élèves.

Mais il faut aussi **savoir faire la démonstration**, avec une ostentation positive et bénéfique, que **l'étude du Latin et du Grec sert la maîtrise des autres langues vivantes** (compétence 2 du socle commun de connaissances, de compétences et de culture).

Ce postulat posé, le présent dossier a pour premier objectif de proposer des démarches qui rendent ce fait tangible, palpable, visible, perceptible, et pour second objectif de développer et d'installer effectivement, dans le quotidien des séances d'enseignement, des pratiques pédagogiques qui accroissent cet apport des LCA aux langues vivantes.

Il s'agit d'une incitation à travailler le phénomène de *l'intercompréhension* en cours de Latin et de Grec : **l'intercompréhension est le terme qui désigne le fait qu'un locuteur dispose pour comprendre partiellement une langue qu'il n'a jamais apprise, de connaissances linguistiques que lui ont apportées l'étude et a fortiori la maîtrise d'une –ou plusieurs – langue (s) tierce (s).**

**Sommaire :**

- I. Quelques statistiques à faire connaître sur les langues parlées dans le monde
- II. Présence du latin et du grec dans quelques langues vivantes européennes
- III. Focus sur le latin (et le grec) comme auxiliaire(s) à la maîtrise de l'allemand
- IV. Systématiser l'étymologie multilingue
- V. Pratiquer la comparaison de traductions multilingues

## I. Quelques statistiques à faire connaître sur les langues parlées dans le monde

A. Une étude de l'Université de Laval au Québec

[http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/monde/langues\\_romanes.htm](http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/monde/langues_romanes.htm)

### Répartition des langues en Europe et dans le monde :

Europe (727) millions d'habitants

- Langues latines : 210 millions d'h.
- Grec : 11 millions d'h.
- Langues germaniques et anglo-saxonnes : 200 millions d'h.
- Langues slaves d'Europe : 100 millions d'h

Monde :

- Près de **570 millions de locuteurs** parlent des langues romanes (latines)
  - Ces langues romanes représentent 18 % de l'ensemble des hommes parlant des langues indo-européennes, et 7,9 % de l'humanité.
  - Près de **540 millions de locuteurs** parlent des langues Les langues germaniques
  - Progression rapide de l'espagnol en Amérique.
  - Les langues romanes comptent des langues parmi les plus importantes du monde. L'**espagnol** (322 millions), le **portugais** (170 millions) et le **français** (75 millions) constituent des langues internationales au même titre que l'anglais (322 millions), l'arabe (155 millions) et le chinois (885 millions) qui, à l'exception du portugais, sont toutes utilisées aux Nations unies. De plus, certaines autres langues, comme l'**italien** (40 millions) et le **roumain** (26 millions) font partie des langues nationales importantes.
- B. **Autres données proposées par plusieurs articles sur internet, qui s'appuient sur plusieurs sources** qui font référence en la matière : le Summer Institute for Linguistics (SIL) Ethnologue Survey (1999), le Dr. Bernard Comrie (Encarta Encyclopedia 1998) et la liste de George Weber (Language Today Vol. 2, Dec 1997).
- Sur les 6 000 langues dans le monde, 50% sont menacées de disparition; 96% d'entre elles sont parlées par 4% de la population mondiale; 90% ne sont pas représentées sur Internet.

- Un classement (estimatif) peut être fait des **langues les plus parlées dans le monde**, en tenant compte de la langue maternelle + la langue seconde (chiffre 2005 en millions) :

### **Les 10 langues les plus parlées dans le monde, en millions de locuteurs :**

1. Chinois Mandarin – Chine, Singapour, Taïwan – 1 080
2. Anglais – Etats-Unis, Royaume-Uni, Australie, Canada, Nouvelle-Zélande, Inde, Afrique – 508
- 3. Espagnol – Espagne, Amérique Latine – 382**
4. Hindi – Inde, Pakistan – 315
- 5. Français – France, Canada, Belgique, Luxembourg, Suisse, Afrique, Océanie, Antilles, Asie du sud-est - 290**
6. Russe – Russie, CEI – 285
7. Malais-indonésien – Indonésie, Malaisie, Singapour, Brunei – 260
8. Arabe – Afrique du Nord, Moyen-Orient – 230
- 9. Portugais – Brésil, Portugal, Angola, Mozambique, Guinée Bissau – 218**
10. Bengali – Bangladesh, Inde – 210

## **II. Présence du latin et du grec dans quelques langues vivantes européennes**

### **A. Les langues latines**

Plus de 80% du vocabulaire des langues latines est directement ou indirectement dérivé du Latin.

L'italien et l'espagnol en sont restés les plus proches, le français et le roumain en sont les plus éloignés.

### **B. La part des mots latins et grecs dans la langue anglaise**

[Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Anglais](http://fr.wikipedia.org/wiki/Anglais)

En 1973, Thomas Finkenstaedt et Dieter Wolff, en se basant sur les 80 000 mots du *Shorter Oxford Dictionary* (3<sup>e</sup> édition), ont établi dans *Ordered Profusion* la répartition suivante:

- langue d'oïl, le normand principalement mais on y trouve aussi le picard et enfin l'ancien français : 28,3 %
- latin, y compris les mots scientifiques et techniques de fabrication récente : 28,24 %
- ancien et moyen anglais, vieux norrois et néerlandais : 25 %
- grec : 5,33 %

- étymologie indéterminée : 4,02 %
- mots dérivés de noms propres : 3,28 %
- toutes les autres langues : moins de 1 %.

**C. Remarques sur les adjectifs en italien et en latin, communiquées par M. Freyburger, professeur de Latin honoraire à l'Université de Strasbourg.**

Commençons par un petit exercice d'italien.

*Mettez ces phrases italiennes au singulier (siamo = nous sommes ; sono = je suis)*

« Nous sommes joyeux (-euses) » => « Je suis... »

- Les hommes : siamo lieti > sono liet...
- Les femmes : siamo liete > sono liet...

« Nous sommes subtils (-iles) » => « Je suis... »

- Les hommes : siamo sottili > sono sottile
- Les femmes : siamo sottili > sono sottile...

Correction :

- Les hommes : siamo lieti => sono lieto
- Les femmes : siamo liete => sono lieta
- Les hommes : siamo sottili => sono sottile
- Les femmes : siamo sottili => sono sottile

Pourquoi ces deux régimes d'adjectifs ? Pourquoi la connaissance du latin est-elle utile pour la compréhension de cette difficulté ?

Monsieur Freyburger nous l'explique ainsi :

*« Une particularité intéressante à utiliser pour l'italien, par rapport au latin, est la structure de l'adjectif. L'italien a en effet deux classes d'adjectifs, directement issues des deux classes d'adjectif latines :*

*1ère classe : finale en -o*

*type lieto (masculin); lieta (féminin) cf laetus, laeta. Pluriel : masculin lieti, féminin liete (issus de laeti et laetae)*

2<sup>e</sup> classe : finale en –e

*type sottile : même forme au masculin et au féminin singuliers (comme le latin subtilis); le pluriel est sottili au masculin et au féminin : l'italien a donc substitué à la forme -es (subtiles) la forme -i empruntée au masculin de la première classe, mais il a conservé l'identité de la forme du masculin avec la forme du féminin qu'avait le latin et qui était sans doute profondément ancrée dans la conscience des locuteurs.*

*J'ai vérifié qu'un locuteur non latiniste actuel a beaucoup de mal à entrer dans ce système, surtout s'il rencontre une forme au pluriel : il n'a aucun repère pour savoir si le singulier est en -o ou en -e et fait très souvent la faute, alors qu'un latiniste ayant un peu de vocabulaire trouve le bon singulier d'instinct. »*

### **III. Focus sur le latin (et le grec) comme auxiliaires à la maîtrise de l'allemand**

Auxiliaire lexical :

Petit aperçu à partir de quelques termes courants de l'allemand.

Les mots allemands dérivés du latin (et dans une mesure plus restreinte du grec) proviennent de trois sources :

les mots hérités directement du latin (essentiellement vocabulaires militaire, agricole, architectural, commercial...)

les mots empruntés aux langues voisines, les ayant elles-mêmes empruntés au latin

le néo-latin et néo-grec (essentiellement termes scientifiques, techniques, juridiques + latin et grec international)

Voici un tableau illustratif des exploitations possibles de quelques termes, glanés dans le dictionnaire Duden :

Allemand	Latin (et parfois grec, ou les deux)	=> à exploiter en cours :
Advent (l'avent)	Adventus (l'arrivée, la venue)	Influence des termes religieux et liturgiques. Les mots aventure, advenir et avenir ont la même origine (verbe latin advenire)
Die Apotheke (pharmacie)	Apotheca < grec apothekè : lieu de dépôt	Fortune européenne du mot : boutique, espagnol bodega...
Die Birne (poire)	Pirum, i, n : poire	Influence des termes agricoles. Portugais pèra, italien pera, anglais pear
Die Butter : beurre	Grec boutyron	Italien burro, anglais, butter
Der Computer (ordinateur)	Computare (calculer)	Langue intermédiaire : anglais + latin et grec dans le vocabulaire des nouvelles technologies
Der Esel (âne)	Asellus (diminutif de Asinus)	Mot allemand directement hérité du latin ; italien asino
Falsch : faux, contraire à la	Falsus : faux	Portugais et italien falso

vérité		
Die Feige (figue)	Ficus : figue, ou figuier	Portugais figo, italien fico, anglais fig
Das Fenster (fenêtre)	Fenestra	En allemand une création lexicale délicate : fensterIn = entrer chez une jeune femme en passant par le balcon
Das Fieber (fièvre)	Febris	Fortune européenne du mot
Die Folie (feuille de papier)	Folium,ii, n	Notion de doublet européen : feuille, exfolient...
Die Frucht (fruit)	Fructus, us, m	Doublets européens (frugalité, fructivore)
Der Gast (l'hôte)	Racine indoeuropéenne *ghosti-s ; latin hostis (l'ennemi) et hospes (génitif hospitis) l'hôte.	Cf. plus bas le verbe hospitieren
Die Gladiole (glaïeul)	Gladiolus (<Gladius : glaive)	Doublets européens (gladiateur)
gratulieren (féliciter)	gratulari : remercier, féliciter (<gratus : agréable)	Fortune européenne du mot, doublets : gracias, grazie, rendre grâce à, congratuler, gratification...
Grillen (griller pour faire cuire)	Craticula	Langues intermédiaires : anglais < français
Gymnasium (lycée)	Gymnasium, transcrit du grec gymnasion : lieu de rencontre des philosophes et sophistes	Différenciation européenne des emprunts ; différencier de gymnase (salle de gymnastique et de sport) en lien avec l'adjectif grec gymnos, nu.
Hospitieren (être accueilli en qualité de stagiaire)	Hospes, hospitis, m : l'hôte	Mot savant créé au 18 <sup>ème</sup> sur le latin hospitari
Die Kammer (pièce, chambre)	camera	Doublets européens (chambre, Kamera qui signifie en allemand appareil photo et non pas caméra)
Der Keller (cave)	Cellarium, et cella : garde-manger, office	français cellier
Kochen : cuire, bouillir, cuisiner	Coquere	Français : oeufs à la <u>coque</u> ; maître <u>queux</u> ; <u>quiche</u> lorraine Anglais cook ; cake
Köln (Cologne : ville allemande)	Colonia Agrippinensis : colonie d'Agrippine	Toponymie européenne
Das Kreuz (la croix)	Crux, crucis, f	Italien croce, espagnol et portugais cruz, anglais cross.
Der Krimi (un film policier)	Criminalis, is, e (adjectif) : qui a rapport à un crime	Anglais crime (au sens de délit)
Die Küche (cuisine)	Coquina (bas latin cocina)	Anglais kitchen ; italien cucina ; portugais cozinho
Die Mauer (mur)	murus	Italien et portugais muro,
Die Melodie (mélodie)	Melodia (grec melos et	

	odie)	
Die Mensa (restaurant universitaire)	Mensa, ae, f : la table. Abréviation de mensa academica, table académique	mot latin inexistant en français
Der Muskel (muscle)	Musculus (muscle = petite souris), mot grec mus, la souris, en latin mus, muris. Le myosotis est une fleur dont les feuilles font penser à des oreilles de souris.	Italien muscolo, anglais muscle, portugais musculo. En allemand le coquillage la moule se dit Muschel.
München	Munich : ville allemande; le moine se dit en allemand Mönch < latin tardif monachus, cf. français monacal.	en italien Munich = Monaco Toponymie européenne
Die Nacht (la nuit)	Mot indoeuropéen. Grec nux (génitif noctos) latin nox (génitif noctis),.	Comparer ce mot dans toutes les langues d'Europe : notte, noches, noite, night, natt...
Radolfzell (ville sur le Lac de Constance)	Zelle, la cellule, du latin cella	Toponymie européenne. Le moine Radolf s'est construit une cellule monacale et la ville s'est développée en ce lieu.
Der Sekretär (secrétaire) ; féminin Sekretärin	Secretus : à l'écart, reculé, secret	Langue intermédiaire : français
Servus ! salutation de politesse populaire en Autriche	Servus : esclave = à votre service !	Expression latine
Die Servo-lenkung (direction assistée sur les automobiles)	Servus : esclave	
Der Spargel (asperge)	Asparagus (asperge), grec asparagos	Langues intermédiaires : italien / français
Die Spelunke (bouge, taudis)	Spelunca (grotte)	Langue intermédiaire : italien où le mot spelunca a également un deuxième sens péjoratif Le mot savant spéléologie est dérivé du grec et non du latin
Der Speicher (grenier, entrepôt, mémoire d'un ordinateur)	Spicus, i, m : épi. Spicarium (pièce où l'on entrepose des épis)	Evolution sémantique d'un mot latin à travers les siècles
Der Stern (étoile)	Latin et grec : aster	Fortune indo-européenne ! aster, stella, star, estrela, étoile (<esteile), stjärna, ster ...
Die Strasse (route)	(via) strata : la route revêtue. Le verbe	Fortune européenne du mot : strada, street, strates ... Stratus est le participe passé passif du verbe sterno, qui signifie étendre, aplatir : cf. l'os plat appelé sternum ; en grec sternon, du verbe sternumi.

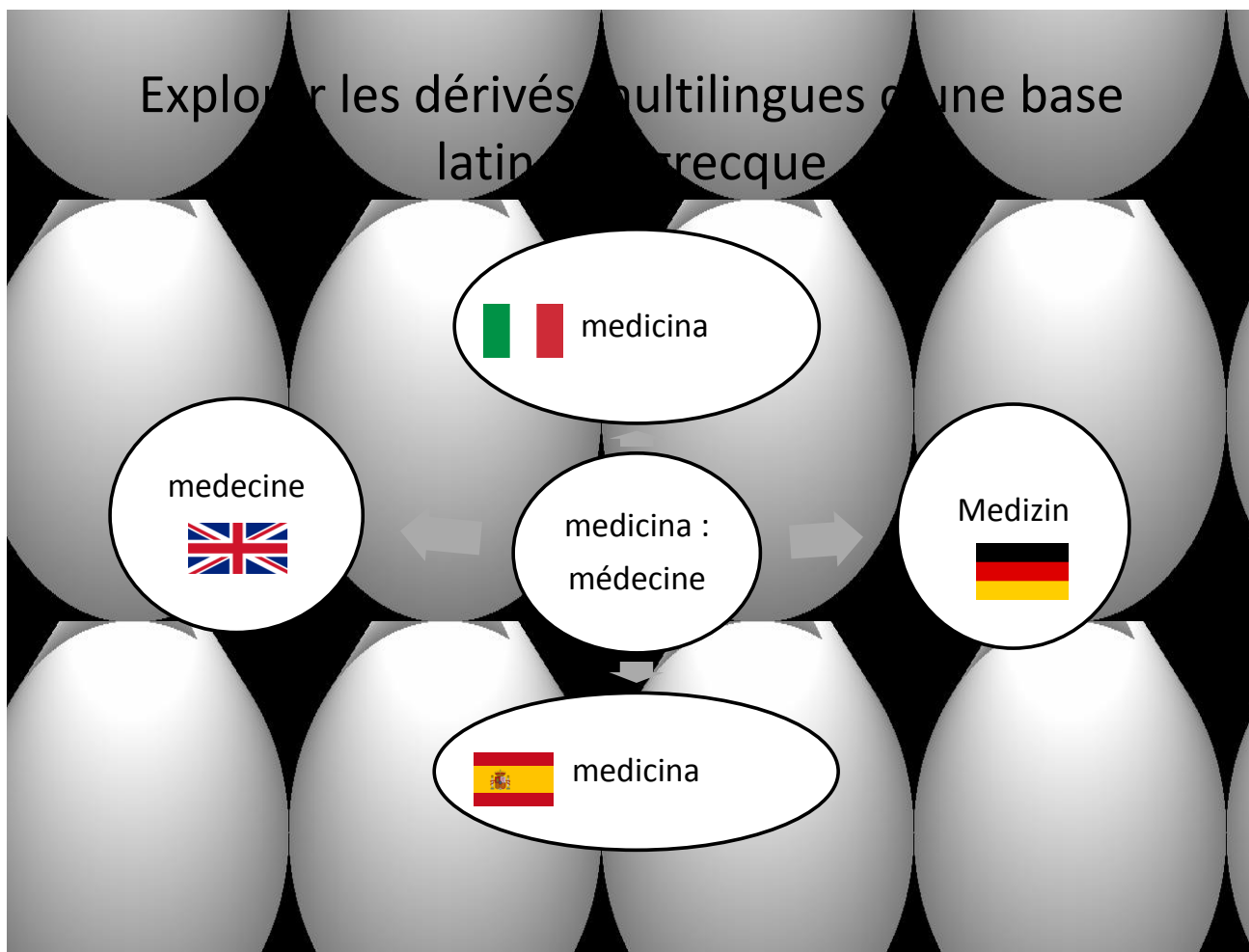
Das Tier (l'animal, la bête)	grec thēr, génitif thēros, latin fera, ae, f : bête féroce	Racine indoeuropéenne ?
Die Tür : la porte ( en vieil allemand thur)	Racine indoeuropéenne ; grec thyra	Anglais door ; mot savant : la glande <i>thyroïde</i> (grec thuroeïdes en forme de porte)
Der Wein (vin)	Racine indoeuropéenne Vinum : vin ; (F)oiinos en grec	Fortune européenne du mot : vino, vin, Wine, Wein
Die Wespe (guêpe)	Latin vespa	Racine indoeuropéenne : anglais wasp, italien vespa, français guêpe, néerlandais wesp, danois hveps.
Der Zement (ciment)	Caementum, cementum : mortier	Italien cemento
Die Zelle (cellule)	Cella : petite chambre	Italien cella
Das Zentrum (le centre)	Grec kentron	Fortune européenne du mot
Der Ziegel (la tuile)	tegula	Mot allemand simplement dérivé du latin

- Faire connaître des termes allemands d'origine indo-européenne (les Allemands disent indogermanisch « indo-germanique » !) et apparentés à des mots latins et ou grecs, comme Ferkel / Porcus (le porc, le cochon)
- Faire comparer les systèmes de composition des mots composés en allemand et en latin ou grec : Telefon / Fernsprecher
- Faire comparer les degrés de l'adjectif en latin, en anglais, en allemand, qui utilisent dans les trois langues la suffixation ou l'adverbe dit d'intensité.
- Faire comparer les systèmes de déclinaison des substantifs et les correspondances cas-fonction en Latin / Allemand / Grec
- Faire comparer la présence de trois genres en Latin / Allemand / Grec ; rappeler au passage que le neutre existe pour certains pronoms en français, ce qui permettrait de corriger la confusion entre *chose*, substantif féminin, et *quelque chose*, expression pronominale neutre, confusion qui occasionne des erreurs fréquentes du genre « C'est quelque chose à laquelle je pense souvent » (au lieu de à quoi).
- Faire comparer quelques éléments des systèmes syntaxiques : ordre des mots, verbe à la fin des subordonnées, pronoms relatifs (qui se déclinent en allemand comme en latin ou en grec, et en français aussi d'ailleurs, au même titre que les pronoms personnels...)



#### IV. Systématiser l'étymologie multilingue :

A) Présentations en étoiles, marguerites, schéma heuristiques etc.










C) Autre mode d'exploration étymologique multilingue en partant d'un thème :

Prenons deux mots et leurs traductions, appartenant au vocabulaire de la salle d'opération.

Chaque traduction européenne ouvre des portes étymologiques, en enfilade ...

L'Europe parle latin et grec !

				
<p><b>Analgésique</b>            &lt; grec an (sans) + algos            (douleur)</p>	<p><b>Schmerzstillendes Mittel</b> (= moyen d'apaiser la douleur)            - stillen : &lt; racine indoeuropéenne *sta (lat. stare, alld. stehen, ang. to stand)            - Mittel : &lt; racine indoeuropéenne cf. latin medius et modus</p>	<p><b>Painkiller</b> (qui tue la douleur)            Pain &lt; latin poena, français peine</p>	<p><b>Analgesico</b></p>	<p><b>Analgesico</b></p>
<p><b>Garrot</b> : mot francique</p>	<p><b>Aderpresse</b> (qui comprime la veine)            Ader : veine, apparenté au grec ètor (le cœur) ?            Presse &lt; latin premere (supin : pressum)</p>	<p><b>Tourniquet</b> &lt; fr.            tourner &lt; latin tornare            L'appareil permet de serrer en tournant.</p>	<p><b>Laccio emostatico</b> (lacet qui arrête le sang)            Laccio &lt; lat. laqueus, fr. lacet, lacs, lasso, laisse            Emostatico &lt; du grec haima (sang, cf. hématome) et du latin stare : être arrêté</p>	<p><b>Gomma emostatica</b> (bande élastique qui arrête le sang)            Gomma &lt; du grec kommi, emprunté à l'égyptien : la gomme, substance élastique provenant de l'arbre à cahoutchouc (alld. Gummibaum) ; cf. alld Gummi et anglais gum</p>

## V. Pratiquer la comparaison de traductions multilingues

Voici quelques traductions du début de la descente aux Enfers (*Enéide* de Virgile, chant VI) :

<p>Ibant obscuri sola sub nocte per umbram, perque domos Ditis uacuas et inania regna : quale per incertam lunam sub luce maligna est iter in siluis, ubi caelum condidit umbra Iuppiter, et rebus nox abstulit atra colorem.</p>	<p><a href="http://es.wikipedia.org/wiki/Eneida">http://es.wikipedia.org/wiki/Eneida</a> <a href="http://es.wikisource.org/wiki/Eneida:Libro_VI">http://es.wikisource.org/wiki/Eneida: Libro VI</a> Iban oscuros por las sombras bajo la noche solitaria y por las moradas vacías de Dite y los reinos inanes: como el camino bajo una luz maligna que se adentra en los bosques con una luna incierta, cuando ocultó Júpiter el cielo con sombra y a las cosas robó su color la negra noche.</p>
<p>Ibant obscuri sola sub nocte per umbram, perque domos Ditis uacuas et inania regna : quale per incertam lunam sub luce maligna est iter in siluis, ubi caelum condidit umbra Iuppiter, et rebus nox abstulit atra colorem.</p>	<p><a href="http://www.forumromanum.org/literature/aeneid-ital6.html">http://www.forumromanum.org/literature/aeneid-ital6.html</a> Ivan per entro le cieche grotte, per gli oscuri e vòti regni di Dite; e sol d'errori e d'ombre avean rincontri : come chi per selve fa notturno viaggio, allor che scema la nuova luna è da le nubi involta, e la grand'ombra del terrestre globo priva di luce e di color le cose.</p>
<p>Ibant obscuri sola sub nocte per umbram, perque domos Ditis uacuas et inania regna : quale per incertam lunam sub luce maligna est iter in siluis, ubi caelum condidit umbra Iuppiter, et rebus nox abstulit atra colorem.</p>	<p><a href="http://www.gottwein.de/Lat/verg/aen06.php">http://www.gottwein.de/Lat/verg/aen06.php</a> Einsam schritten sie hin, von Nacht umhüllt, durch die Schatten, Und durch das nichtige Reich und die öde Behausung des Pluto, Wie bei des trügrichen Monds unsicherem Licht durch die Wälder, Führet der Weg, Wenn Zeus mit Schatten umhüllet den Himmel Und Schwarz dunkelnde Nacht den Gestalten die Farbe geraubt hat.</p>
<p>Ibant obscuri sola sub nocte per umbram, perque domos Ditis uacuas et inania regna : quale per incertam lunam sub luce maligna est iter in siluis, ubi caelum condidit umbra Iuppiter, et rebus nox abstulit atra colorem.</p>	<p><a href="http://www.theoi.com/Text/VirgilAeneid6.html">http://www.theoi.com/Text/VirgilAeneid6.html</a> On they went dimly, beneath the lonely night amid the gloom, through the empty halls of Dis and his phantom realm, even as under the niggard light of a fitful moon lies a path in the forest, when Jupiter has buried the sky in shade, and black Night has stolen from the world her hues.</p>
<p>Ibant obscuri sola sub nocte per umbram, perque domos Ditis uacuas et inania regna : quale per incertam lunam sub luce maligna est iter in siluis, ubi caelum condidit umbra Iuppiter, et rebus nox abstulit atra colorem.</p>	<p><a href="http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/AeneisVI/lecture/4.htm">http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/AeneisVI/lecture/4.htm</a> Ils s'avançaient seuls, dans l'ombre d'une nuit obscure à travers les demeures vides et le royaume inconsistant de <b>Dis</b> : ainsi va-t- on dans les bois, à la lueur ingrate d'une lune incertaine, quand dans l'ombre Jupiter a enfoui les cieux, et quand la nuit noire a retiré aux choses leur couleur.</p>
<p>Ibant obscuri sola sub nocte per umbram, perque domos Ditis uacuas et inania regna : quale per incertam lunam sub luce maligna est iter in siluis, ubi caelum condidit umbra Iuppiter, et rebus nox abstulit atra colorem.</p>	<p>Pour la désormais habituelle comparaison de traduction, une deuxième traduction française (Jacques Perret, Folio) : Ils allaient obscurs sous la nuit solitaire parmi l'ombre, à travers les palais vides de Dis et son royaume d'apparences. Ainsi par une lune incertaine, sous une clarté douteuse, on chemine dans les bois quand Jupiter a enfoui le ciel dans l'ombre et que la nuit noire a décoloré les choses.</p>

On peut imaginer plusieurs types d'exploitation qui mettent les élèves en recherche, et qui à la fois sollicitent et valorisent leurs connaissances des langues européennes qu'ils pratiquent ou apprennent.

➤ Si l'on donne toutes les traductions sauf les traductions françaises, on peut :

\* leur demander de déduire par des explorations et des allers-retours le sens d'un certain nombre de mots latins du texte

\* leur demander à rebours de déduire le sens de mots étrangers inconnus grâce à leur connaissance du latin

\* les faire réfléchir au phénomène de l'intercompréhension (cf. introduction)

\* les faire réfléchir au discernement dont ils doivent faire preuve pour différencier mots transparents et faux amis

➤ On peut donner toutes les traductions, y compris les traductions françaises, avec les mêmes activités que les précédentes, et pour procéder au désormais traditionnel exercice de comparaison de traductions, sous les angles du lexique, de la syntaxe, du style, de la force expressive, de la relative fidélité au texte latin (traduction / trahison).

➤ Enfin cette comparaison peut nourrir un atelier de traduction en français, et pourquoi pas en langue vivante, avec un recours aux professeurs des langues concernées.

### Sitographie :

➤ Le site « forum romanum » propose des traductions en plusieurs langues : <http://www.forumromanum.org/>

➤ Ressources étymologiques

- <http://atilf.atilf.fr/> : Trésor de la langue française
- <http://wordinfo.info/> : Dictionnaire étymologique en ligne des racines latines et grecques de l'anglais.
- <http://www.lexilogos.com/etymologie.htm> : Un portail des dictionnaires étymologiques en ligne de plusieurs langues européennes !
- <http://www.latein.ch/sprache/etymologien/> : Un site suisse très pédagogique : nombreuses rubriques, exercices autocorrectifs, latin dans l'informatique, etc.

**Bibliographie :**

- *L'aventure des langues en occident* (Robert Laffont), Henriette Walter
- Du même auteur : *L'aventure des mots français venus d'ailleurs*, (Poche) et le *Dictionnaire des mots d'origine étrangère* (Larousse).
- *Dictionnaire historique de la langue française*, Le Robert, sous la direction d'Alain Rey

**Pour l'allemand :**

- Duden : Das Herkunfts-wörterbuch, Etymologie der deutschen Sprache
- Bernhard Kytzler / Lutz Redemund : « Unser tägliches Latein », Lexicon des lateinischen Spracherbes » (Notre latin quotidien, lexique de l'héritage linguistique latin) Weltbild Verlag